

Honfleur

Le harcèlement scolaire expliqué aux collégiens d'Alphonse Allais



La journée nationale de lutte contre le harcèlement a été suivie au collège Alphonse Allais par le biais d'échanges avec les élèves, de jeux éducatifs et d'une conférence.

Le « **non au harcèlement** » aura résonné jeudi toute la journée au collège Alphonse Allais et aura été visible sur tous les tee-shirts portés par les enseignants. Cette manifestation fait partie de la journée nationale de lutte contre le harcèlement à l'école, organisée chaque premier jeudi de novembre depuis 2015. 700 000 élèves par an sont touchés par le harcèlement en France.

Pilote en matière de prévention

Le collège honfleurais a été désigné comme pilote en la matière (une école et un collège sont nommés dans chaque département ndlr). « **Il ne faut rien laisser passer** », explique la principale Martine Perche-Stitou, « **notre cheval de bataille est le fait d'apprendre à bien vivre ensemble, avec respect, tolérance, solidarité. Le harcèlement ne doit pas s'installer. S'il s'installe, il faut le déconstruire. Les enfants que nous formons aujourd'hui seront les adultes de demain.** » L'établissement a été choisi car il mène depuis déjà plusieurs années une réflexion à ce sujet, notamment avec une enquête sur le climat scolaire, préconisé par le ministère mais que peu d'établissements ont réalisé. Six personnes du collège partiront suivre une formation à Paris et à Poitiers.

Rompre le silence

En présence de Mathias Bouvier, directeur académique de Caen et de Nicolas Pubreuil, adjoint aux affaires scolaires, les élèves de 6ème et de 5ème ont été interpellés toute la journée. Des jeux de société traitant de ce sujet, ont été organisés. Un jeu de l'oie et un « **serious game** » ont permis de rappeler les règles à suivre, résumées en quelques mots : écoute, confidentialité, non-jugement et prise de distance.

Une conférence a eu lieu en fin de matinée, tenue par le docteur Jean-Paul Deysine, médecin généraliste à Honfleur et Laurent Croquette, du commissariat de police de Deauville. Elle a mis en évidence les risques encourus en cas de harcèlement, même en tant que simple spectateur, et met l'accent sur un point crucial : il faut parler, rompre le silence.



Nicolas Pubreuil, adjoint aux affaires scolaires, et Mathias Bouvier, directeur académique de Caen, assistent en classe à l'un des jeux éducatifs.